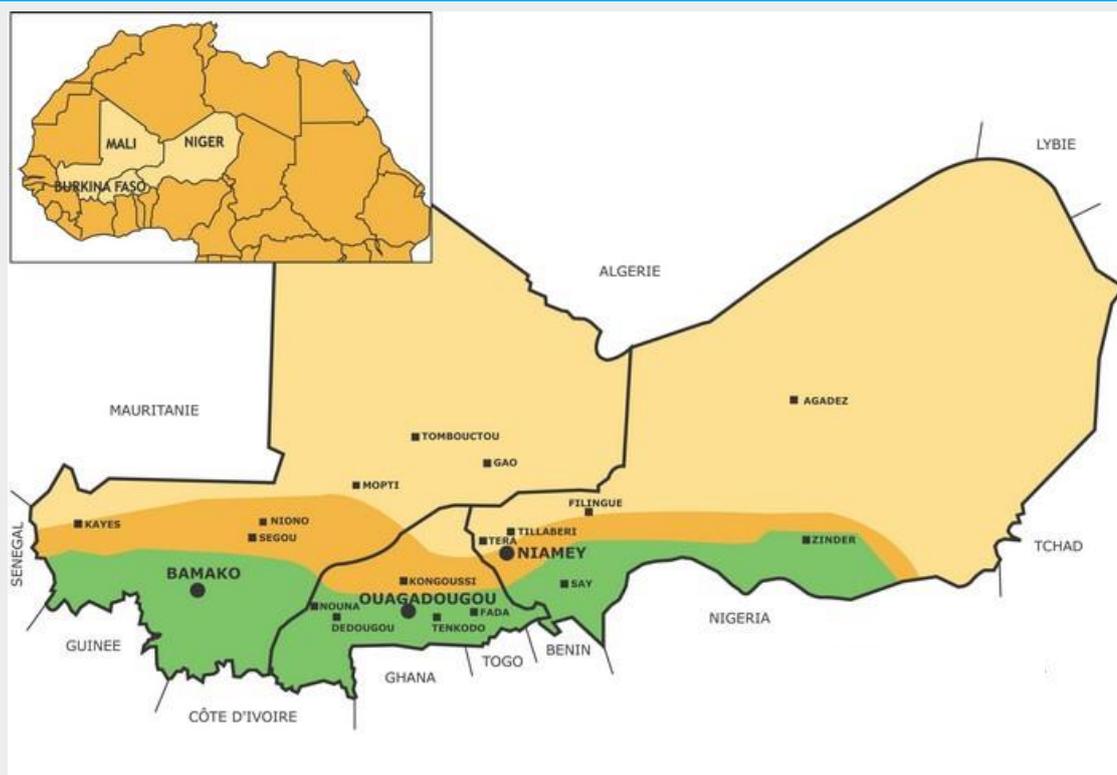


Rapport synthèse

PROJET DE GESTION INTEGREE DE LA SECHERESSE EN AFRIQUE DE L'OUEST (PROGIS/AO)

Rencontre régionale bilan des actions menées en 2015 et planification 2016



SOMMAIRE

I. CONTEXTE	3
II. OBJECTIFS/RESULTATS DE LA RENCONTRE BILAN	4
1. OBJECTIFS	4
A. OBJECTIF GLOBAL	4
B. OBJECTIFS SPECIFIQUES	4
2. RESULTATS ET PRODUITS ATTENDUS	4
III. DEROULEMENT DES SESSIONS	4
1. MARDI 8 DECEMBRE 2015/SESSION 1 : AUTO-EVALUATION DU PROGISAO	5
A. SYNTHESE DES PRESENTATIONS	5
B. TRAVAUX DE GROUPE	6
2. MERCREDI 9 DECEMBRE 2015/SESSION 2 : ECHANGES SUR LES PLANS/STRATEGIES NATIONALES DANS LE DOMAINE DE LA SECHERESSE/CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET PRESENTATION DU PROJET METAGRI	6
A. PRESENTATION SUR LES PLANS ET STRATEGIES NATIONALES	6
B. PRESENTATION DE L'INITIATIVE METAGRI AU NIGER ET AU MALI	7
C. TRAVAUX DE GROUPE	8
3. JEUDI 9 DECEMBRE 2015/SESSION 3 : JOURNEE DES PNE	8
IV. CONCLUSION	9
V. LISTE DES DOCUMENTS JOINTS	11

I. CONTEXTE

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) et le Global Water Partnership (GWP) ont lancé, le 13 mars 2013, un programme conjoint de gestion intégrée de la sécheresse (Integrated Drought Management Programme - IDMP), pour améliorer le suivi et la prévention de l'un des plus grands risques naturels au monde. Le programme a été lancé lors de la réunion de haut niveau sur la politique nationale sur la sécheresse (High-level Meeting on National Drought Policy - HMNDP) à Genève en Suisse, où décideurs et scientifiques du monde entier ont discuté de politiques volontaristes et prévisionnelles pour remplacer l'approche actuelle de lutte contre la sécheresse, fragmentée et réactive. Il est urgent de développer une meilleure surveillance de la sécheresse, des systèmes de gestion des risques, et pour les pays de disposer de cadres pour gérer les risques de sécheresse à travers une approche intégrée. Ce programme vise à soutenir les pays dans cet effort.

L'IDMP se penche sur les systèmes de suivi et d'alerte précoce pour fournir des informations en temps opportun aux décideurs, des procédures efficaces d'évaluation des impacts, des mesures de gestion des risques, des plans de prévention pour augmenter les capacités d'adaptation, et des programmes efficaces d'intervention d'urgence pour réduire les impacts de la sécheresse.

L'IDMP met en particulier l'accent sur le partage de l'information scientifique, des connaissances et des meilleures pratiques pour conseiller les politiques et les gestionnaires. Il couvre pour le moment, l'Europe de l'Est, l'Europe central, l'Afrique australe et l'Afrique occidentale.

En Afrique de l'Ouest, le Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest a été lancé les 28 et 29 janvier 2015 à Ouagadougou. La mise en œuvre du PROGISAO est planifiée pour 3 années et concerne pour les actions spécifiques le Burkina Faso, le Mali et le Niger avec cependant des actions à mener dans toute la sous-région ouest africaine notamment le renforcement des capacités et le partage de l'information scientifique, des connaissances et des meilleures pratiques.

Les principales actions menées aux cours de la 1^{ère} année de sa mise en œuvre sont i) la revue en détail des initiatives/institutions au Burkina Faso, au Niger, au Mali et dans la région ouest africaine ; ii) le démarrage de la mise en place des plateformes d'échanges nationales et régionale sur la gestion intégrée de la sécheresse ; iii) l'élaboration par les PNE et leurs partenaires des documents de projet de démonstration ; iv) l'identification des besoins en formation des acteurs ; et, v) des échanges préliminaires avec le CCRE/CEDEAO en vue du plaidoyer pour l'élaboration de lignes directrices régionales dans le domaine de la sécheresse.

La 2^{nde} année verra le démarrage de la phase de croisière du PROGISAO au cours de laquelle des actions sur le terrain verront leur concrétisation. On peut citer entre autres la mise en œuvre de projets de démonstration, le renforcement des capacités des acteurs et la poursuite des actions définies par les plateformes régionale et nationales.

C'est ainsi qu'un atelier régional bilan s'est déroulé du 8 au 10 décembre 2015 à Ouagadougou (Burkina Faso). Cet atelier a permis entre autres d'effectuer avec les partenaires le bilan de la 1^{ère} année et de les informer sur les actions planifiées pour l'année 2016.

II. OBJECTIFS/RESULTATS DE LA RENCONTRE BILAN

1. Objectifs

a. Objectif global

Faire une évaluation interne de la première année de mise en œuvre du PROGIS AO et échanger sur les plans nationaux existants dans le domaine de la Gestion Intégrée de la Sécheresse/sécheresse.

b. Objectifs spécifiques

Spécifiquement, il s'agira de :

- Auto évaluer l'année 1 du PROGIS AO.
- Echanger sur les plans nationaux existants dans le domaine de la sécheresse au Burkina, Mali et Niger.
- Présenter les actions clés planifiées globalement pour l'année 2016 et spécifiquement celles prévues par les projets de démonstration au Burkina Faso, au Mali et au Niger

2. Résultats et produits attendus

A l'issue de la tenue des trois (3) jours de l'atelier, les résultats ci-dessous sont attendus :

- Les actions menées au cours de la 1^{ère} année du PROGISAO sont auto évaluées et des recommandations sont données pour les années à venir ;
- Une analyse des plans nationaux sur la sécheresse/changements climatiques du Burkina Faso, du Mali et du Niger est effectuée ;
- Les participants sont informés des actions planifiées pour l'année 2016 et des orientations sont données en particulier pour la mise en œuvre des projets de démonstration au Burkina, au Mali et au Niger.

III. DEROULEMENT DES SESSIONS

La rencontre a débuté par un mot de bienvenu de Monsieur Dam MOGBANTE, Secrétaire Exécutif du GWPAO qui a rappelé qu'avec cette initiative, le GWP/AO devrait contribuer à une meilleure gestion de la sécheresse grâce entre autres à la synergie qui se fera à travers les actions des plateformes nationales et régionale qui sont en train d'être installées. Il a aussi précisé que la rencontre est purement technique et les résultats des travaux permettront de tirer des leçons de cette première année de mise en œuvre et de recueillir des recommandations.

Ensuite, les 25 participants dont sept (7) femmes se sont présentés avant la validation de l'agenda. Ces participants provenaient de certaines institutions régionales dont l'UEMOA, l'UICN/PACO et le WASCAL et de certaines structures nationales et privées du Burkina Faso, du Mali, du Niger à savoir les partenariats nationaux de l'eau, les services météorologiques nationaux, les ONG locales, les directions générales de l'agriculture et les institutions de recherche et celle en charge de la rédaction des plans/stratégies nationales dans le domaine de la sécheresse / changements climatiques.

1. Mardi 8 décembre 2015/Session 1 : Auto-évaluation du PROGISAO

La 1^{ère} journée a été marquée par une série de cinq présentations et des travaux de groupe.

a. Synthèse des présentations

i. Présentation du Projet de Gestion Intégrée de la Sécheresse en Afrique de l'Ouest (PROGISAO)

Mme Félicité VODOUNHESSI, la chargée de PROGIS/AO, a fait cette présentation en commençant d'abord par rappeler que le projet rentre dans le cadre d'un programme conjoint GWP-OMM mis en place en Mars 2013. Elle a précisé que le programme a déjà démarré en Afrique de l'Est, en Europe centrale et en Europe de l'Est. Aussi, elle a rappelé à l'assistance l'objectif global du programme IDM qui est d'améliorer la résilience des communautés et des écosystèmes en Afrique de l'Ouest. Elle a précisé que les composantes du PROGIS/AO portent sur 4 volets : i) Partenariat et durabilité; ii) Pratiques et approches novatrices; iii) Politiques et stratégies nationales et régionales et iv) Renforcement des capacités. De même, elle a fait une présentation brève du GWP en mettant l'accent sur sa vision, ses objectifs et les résultats attendus par le projet à l'issue des trois années de mise en œuvre. Ensuite, elle a présenté les différentes phases du projet, sa structure globale de mise en œuvre tout en mettant principalement l'accent sur les composantes et attentes de PROGIS/AO au niveau national et régional. Enfin, elle est revenue sur le budget du projet par année d'exécution en précisant que des partenaires techniques et financiers sont recherchés durant toute la mise en œuvre du PROGISAO.

ii. Présentation des activités menées dans le cadre du PROGISAO

La chargée du PROGIS/AO a par la suite présenté les actions réalisées sur le plan régional. Il s'agit principalement du lancement du projet au niveau régional, de la coordination des revues des initiatives nationales dans le domaine de la sécheresse, de la coordination de l'élaboration des documents de projet de démonstration et aussi de l'élaboration du document de référence. Les principaux défis soulignés sont la nécessité d'impliquer plusieurs types de partenaires dans le projet au vu du caractère transversal de la sécheresse et le suivi des impacts des actions de renforcement des capacités et de gestion des connaissances.

iii. Présentations des activités réalisées au Burkina Faso, au Mali et au Niger

Elles ont été effectuées par les représentants des trois (3) partenariats nationaux de l'eau à savoir le PNE Burkina Faso avec Mme Leila SAMBARE, celui du Mali avec Mr Bourama TRAORE, et le PNE Niger avec Mr GARBA Radji. Chaque communication a porté sur la présentation des PNE dont les organes sont : le Comité

de Pilotage (Mali, Niger), le Comité Directeur (Burkina Faso) le Comité Scientifique et Technique (Burkina Faso, Mali et Niger), l'Assemblée Générale (AG), le Secrétariat Permanent (Mali et Niger) et le Secrétariat Exécutif (Burkina Faso). Puis spécifiquement, il a été présenté les projets en cours, les activités menées dans le cadre du PROGISAO qui sont la revue des initiatives, le processus de mise en place des plateformes nationales dans le domaine de la Gestion Intégrée de la Sécheresse, l'élaboration des documents de projets de démonstration en fonction des critères préétablis. Ces présentations ont permis également entre autres de faire ressortir les forces et faiblesses des 3 PNE, les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités et des recommandations. On peut souligner comme difficultés communes la faible mobilisation des ressources financières et la non-implication de certains acteurs clés dans le processus de mise en place des plateformes nationales dans le domaine de la Gestion Intégrée de la Sécheresse. Pour pallier à ces difficultés un effort d'information/sensibilisation est à faire du côté des PNE et la mise en place d'une bonne stratégie de mobilisation des ressources financières avec l'appui du partenariat régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest.

b. Travaux de groupes

Les travaux de groupes ont permis d'échanger sur les résultats atteints, sur la stratégie de mise en œuvre et des recommandations pour l'année 2016. Quatre (4) groupes de travail ont été constitués par pays (Burkina, Mali, Niger) et par région (UEMOA, UICN, WASCAL).

Les principales recommandations ont été formulées à l'endroit de : l'équipe de coordination du Projet, du GWP et du Promoteur du projet. Elles sont entre autres de revoir si possible à la hausse la contribution du PROGISAO pour la mise en œuvre des actions au niveau pays, de mieux impliquer les PNE dès la budgétisation des activités, de voir dans quelle mesure appuyer les PNE pour les échanges/partage d'expériences PNE/PNE pour une meilleure synergie, d'une meilleure participation des bénéficiaires et de l'intégration du savoir et des savoir-faire locaux.

2. Mercredi 9 décembre 2015/Session 2: Echanges sur les plans/stratégies nationales dans le domaine de la sécheresse/changements climatiques et présentation du projet METAGRI

La journée du mercredi a été marquée par :

- un premier point sur les plans et stratégies nationales dans le domaine de la sécheresse et des changements climatiques. Des travaux de groupe par participants pays ont permis par la suite d'échanger, d'analyser ces plans en mettant l'accent sur les actions spécifiques prévues pour le volet sécheresse et la prise en compte des disparités.
- Un second point sur la présentation du projet METAGRI par les points focaux METAGRI des pays concernés.

a. Présentation sur les plans et stratégies nationales

Les présentations ont porté sur les plans et stratégies nationales existants dans le domaine de la sécheresse/changements climatiques spécifiquement le Programme d'Action Nationale d'Adaptation (PANA)

du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Ces présentations ont été assurées par Mr BOUBACAR Boureima, conseiller technique au Conseil National de l'Environnement pour un Développement Durable (CNEDD) au Niger, Mr Abba SANGHO de l'Agence de l'Environnement et du Développement Durable (AEDD) du Mali et Mr NEYA Tiga, chargé de programme au Secrétariat Permanent du Conseil National de l'Environnement et du Développement Durable (SP/CNEDD) du Burkina.

M Boureima a rappelé que pour ce qui concerne le Niger, le gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre de l'agenda 21 a élaboré des politiques et stratégies dont le PANA en 2006. Ce dernier compte en tout 14 options d'adaptation. Un projet pilote (Mise en œuvre des interventions prioritaires du PANA pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation du secteur agricole aux changements climatiques) a été mis en œuvre sur la vulnérabilité des communautés et a permis l'identification de huit zones les plus vulnérables dans huit communes en raison d'une commune par région. Toujours dans le cadre de la sécheresse, la présentation a également abordé le Plan d'Actions National de Lutte Contre la Désertification et de Gestion des Ressources Naturelles (PANLCD/GRN) adopté en 2000, le Cadre Stratégique de la Gestion Durable des Terres qui fait le lien entre la pauvreté, la vulnérabilité, la dégradation des terres et la faible productivité agricole. En termes de recommandation, il a été mentionné l'harmonisation du dispositif de suivi-évaluation de la désertification.

Pour ce qui concerne le Burkina, Mr NEYA a commencé par une brève présentation du CNEDD créée en 2002, puis a situé le contexte de la sécheresse au Burkina et les politiques et stratégies nationales dont le PANA adopté en 2007. Douze actions ont été retenues avec des critères de sélection basés sur la réduction de la gravité des effets néfastes des changements climatiques, de la réduction de la pauvreté, de la synergie et du rapport coût/efficacité. Dans ce cadre, des projets ont été élaborés et mobilisent plusieurs milliards de FCFA.

Enfin la présentation de l'AEDD a porté sur les points suivants : la stratégie de gestion de la sécheresse, l'évaluation de la vulnérabilité, l'identification des risques climatiques, le cadre stratégique pour la croissance et la réduction de la pauvreté, la vision – valeurs et principes, la politique nationale de la protection de l'environnement- PNPE, la politique nationale sur les changements climatiques et la stratégie nationale sur les changements climatiques.

b. Présentation de l'initiative METAGRI au Niger et au Mali

La deuxième série des communications a porté sur l'initiative METAGRI (Météorologie Agricole) effectuée par les points focaux pays du projet METAGRI du Niger par Mme ADAMOU Aïssatou Sita de la Direction de la Météorologie Nationale du Niger et de Mr Daouda Zan DIARRA de la Direction Nationale Météorologique du Mali. Ces communications ont porté sur les résultats déjà atteints et les actions planifiées pour la phase suivante.

La présentation de M Diarra a globalement abordé le contexte du changement climatique notamment les variabilités qui impliquent des besoins élevés en informations météorologiques et climatiques. Il a rappelé l'objectif des séminaires itinérants sur le temps, le climat et l'agriculture qui est de « d' amener les paysans à mieux utiliser les informations sur le temps et le climat pour une gestion efficace des risques liés au temps et au climat et une utilisation rationnelle des ressources naturelles dans le cadre de la production agricole ». Ces séminaires ont été aussi utilisés pour avoir la perception des paysans sur les références et connaissances traditionnelles qu'ils emploient pour prévoir le temps ou pour comprendre les quelques phénomènes qui les entourent. Des rencontres d'information ont également eu lieu avec les médias et de nouveaux partenariats noués.

Pour compléter, la communication du Niger a, tout en précisant qu'il y a eu 762 personnes formées de 2012 à 2015 au Niger, aussi donné à titre d'exemples des actions menées dans le cadre de l'initiative METAGRI : il s'agit de la contribution du Niger à l'étude sur les risques liés au temps et au climat pour l'agriculture en Afrique de l'Ouest (2013), du test d'opérationnalisation du modèle SARRA-H au Niger (2013) et de la participation au 1er atelier de formation sur l'opérationnalisation du modèle SARRA-H (CRA, Niamey, 2013). Les nouvelles composantes de la nouvelle phase ont été précisées avant de faire ressortir les liens possibles avec les actions du PROGISAQ. On peut donc noter : i) la mise en œuvre des plans d'actions issues des séminaires météo et media tout en mettant l'accent sur la gestion de la sécheresse, ii) l'encouragement des paysans à une utilisation des informations climatologiques à travers des démonstrations comme des champs écoles par exemple, iii) la capitalisation des acquis du projet ANADIA en matière de prévention à la sécheresse et iv) la mise en œuvre conjointe des actions prévues dans le CNSC (Cadre national des Services Climatiques) qui sont en lien avec la gestion de la sécheresse.

c. Travaux de groupes

Suite à la 1ère série des présentations, des travaux de groupe par participants pays ont permis d'analyser les documents de stratégies présentés en mettant l'accent sur les actions spécifiques prévues pour le volet sécheresse et la prise en compte des disparités. Le constat global est que les objectifs du PROGISAQ cadrent avec les documents présentés. Les actions abordées sont pertinentes et concernent les mesures d'adaptation, d'atténuation, de renforcement des capacités et de gouvernance. On peut citer entre autres le renforcement des systèmes de prévention et d'alerte précoce en matière de sécurité alimentaire, la promotion de l'irrigation de complément sur les cultures vivrières, la production fourragère et la constitution de stocks alimentaires (foin, résidus culturaux, paille, SPAI). Il s'agira pour le PROGISAQ de montrer par la suite dans quelle mesure les actions mises en œuvre par le projet ont contribué aux différents plans et programmes pays.

3. Jeudi 10 décembre 2015/Session 3 : Journée des PNE

Cette dernière journée a enregistré 6 communications.

La première communication a porté sur la nouvelle vision du GWPAO faite par M. Dam MOGBANTE qui a présenté un aperçu sur la stratégie 2014-2019 du GWP, les attentes au niveau des Partenariats, les attentes du GWP et de l'OMM sur le PROGISAQ: état des lieux et objectifs sur les questions de la sécheresse, mise en place de la plateforme ; et quelques principes. Il a rappelé que le partenariat est une option pour améliorer la gestion et fait un zoom sur les attentes de l'OMM et du GWP dans le cadre du PROGISAQ. Elles sont : un état des lieux exhaustif et objectif sur les questions de sécheresse en impliquant les acteurs pertinents aux échelles sous régionales et nationales, la mise en place des plateformes nationales et régionale, la recherche conjointe des ressources financières pour la mise en œuvre d'actions définies de façon conjointe avec les autres membres de la plateforme.

La deuxième présentation, celle de Mr Sidi COULIBALY sur les outils clés de capitalisation du GWPAO a abordé les préalables à une bonne capitalisation, le processus de la capitalisation. Ainsi, les outils de capitalisations concernent les différentes fiches de capitalisations, brochures livret, journées d'échange, atelier, restitutions, lettre/bulletin d'information, films/photos. Pour ce qui concerne le PROGISAQ il s'agit des fiches d'information sur les principales activités, les synthèses pays faites à l'atelier, rapport d'atelier, et le site

web qui sera bientôt créé. Avant de terminer il a défini des éléments importants pour réussir son processus de capitalisation et présenté les outils disponibles au niveau du GWP : le TOOLBOX.

La troisième communication a été assurée par Mme Félicité VODOUNHESSI qui a fait une présentation sur la planification 2016 en précisant les actions régionales et celles à mener au niveau pays. Elle a aussi rappelé la structure globale du projet qui est : 8 composantes-3 objectifs spécifiques-1 objectif global.

Les 3 dernières présentations ont été celles des documents des micro-projets de démonstration dans les trois pays ciblés. Les contenus ont globalement porté sur les objectifs, les activités prévues, les résultats attendus et la stratégie de mise en œuvre.

Le PNE Burkina Mme SAMBARE a présenté son projet sur la Promotion de pratiques innovantes de résilience à la sécheresse par la mise en place d'un parc agro forestier multifonctionnel dans la commune de Pabré. Ce projet semble ambitieux au vu des fonds disponibles et de la durée. Une reformulation des résultats attendus est donc nécessaire. Les aspects innovants devraient aussi bien ressortir

Mme FAYE de l'AED Mali a présenté le Projet de Développement des actions CES/DRS a des fins agricoles forestières et pastorales et communication pour l'adaptation aux effets des changements climatiques pour le Mali. Les objectifs spécifiques devraient être regroupés et la stratégie de mise en œuvre mieux affinée en faisant ressortir la capacité de mise en œuvre de telles actions par l'ONG

Mr GARBA a présenté le Projet d'aménagement de Kankantouti dans la zone de Torodi au Niger. Il a été demandé de prendre en compte la transformation des produits agricoles dans les activités du projet et de revoir la durée de 4 mois qui semble faible. Le partenariat avec les services météorologiques dans le cadre de l'initiative METAGRI ne doit pas être occulté.

IV. CONCLUSION

De façon globale, l'évaluation qui a donné une satisfaction globale moyenne de 91% a porté à poids égale sur les éléments suivants : l'atteinte des objectifs définis dans la note conceptuelle (97%), le contenu pédagogique (92%), la qualité des échanges (97%), l'animation et les méthodes (95%), les nouvelles informations reçues (81%), l'organisation et les conditions matérielles (90%) et la durée de la rencontre (84%). Certains participants ont fait de façon spécifique les recommandations ci-dessous :

- *Nous encourageons la coordination du PROGISAO à veiller à ce que la collaboration GWP/OMM dans la gestion de ce projet se reflète au niveau national*
- *Je crois que PROGISAO doit s'atteler à réunir les données récentes sur les impacts de la sécheresse sur les populations dans les pays du projet pilote, une sorte de petite base de données sur la sécheresse dans les 3 pays. Etablir une liste aux coordonnées de personnes ressources clés dans les 3 pays sur la sécheresse ;*
- *La dimension co-financement non encore bien appréhendée. Un effort de « capturer » les contributions des partenaires est à faire.*
- *Une plus grande appréciation des projets pour évaluer la pertinence des activités proposées.*
- *Rencontre fluctuante, Apport important en connaissance, contenu bien fourni, satisfaction comblée*
- *Pour les prochaines rencontres, songer à délocaliser*

La rencontre a pris fin par un mot de remerciement du secrétaire exécutif du partenariat régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest, tout en exprimant sa satisfaction au vu des résultats atteints au bout de trois (3) jours, il a rappelé que la réussite de cette initiative dépend principalement de l'engagement et de l'implication des partenaires tant aux niveaux national que régional.

V. LISTE DES DOCUMENTS JOINTS

- Note conceptuelle de la rencontre
- Liste des participants
- Présentations
- Synthèse des recommandations